

## COLZA

18 parcelles ont fait l'objet d'observations cette semaine.

### Stades

La floraison est maintenant en cours sur toutes les parcelles à des niveaux plus ou moins avancés.

Le stade G1 est atteint pour la moitié des parcelles, pour l'autre moitié, ce stade est dépassé.

Les fortes gelées de la semaine écoulée ont marqué certaines parcelles de colza : disparitions de boutons ou retards de floraison... Les observations réalisées sur le terrain permettent de conclure qu'il n'y a pas eu de dégâts apparents majeurs de type destruction de ramifications sur les colzas.

Le colza a la particularité de porter au cours de sa phase reproductrice des organes fructifères à tous les stades de développement. On comprend mieux pourquoi il est très difficile de juger rapidement de l'impact d'un gel juste avant l'entrée en floraison ou en floraison.

### COLZA

#### Stade

#### Charançon des siliques

#### Sclerotinia

### BLE D'HIVER

#### Situation sanitaire

#### Taches

#### physiologiques

### ORGE

### D'HIVER

#### Situation sanitaire

#### ABEILLES

#### Protégeons-les !

De plus, le pouvoir de compensation est très important, à condition bien entendu que les conditions d'alimentation en eau et minéraux soit assurées.

Il convient de suivre l'évolution des organes fructifères : boutons, fleurs, jeunes siliques et siliques plus avancées.

### Charançon des siliques

La présence du ravageur est relevée sur 4 parcelles du réseau. La période de risque débute au stade G2 (10 premières siliques entre 2 et 4 cm), stade atteint pour la moitié des parcelles. Toutefois, les populations observées sont très faibles et les conditions climatiques à venir défavorables au ravageur à court terme. Le risque reste donc très faible à ce jour.

Selon l'outil Expert, le vol de cécidomyies est engagé entre 23 et 40 % selon les stations météorologiques alsaciennes. L'insecte peut profiter des orifices de pontes des charançons des siliques et pondre et entraîner des éclatements de siliques.

L'**outil Expert** permet de suivre l'évolution des insectes du colza à partir des données météorologiques locales. L'Alsace est récemment couverte par 7 stations

météorologiques supplémentaires dans Expert.

Consultez <http://www.terresinovia.fr/>

En aucun cas, l'outil ne permet de remplacer une observation à la parcelle.

### Sclerotinia

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...),
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle,
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive,
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotés et au maintien des pétales sur les feuilles.

Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. À partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Les parcelles les moins avancées du réseau atteignent ce stade

cette semaine. Les conditions de sécheresse passées ont été défavorables à la contamination des pétales. La pluie prévue cette semaine sera accompagnée d'une baisse des températures qui devrait limiter le développement de la maladie. Le risque climatique reste donc faible cette semaine.

La gestion du sclerotinia n'étant que préventive, il est nécessaire d'évaluer la globalité du risque afin de protéger la parcelle ou pas en début de phase sensible.

## BLE D'HIVER

Avec la baisse des températures et surtout le manque d'eau qui devient critique dans les sols les moins bien pourvus, le développement du blé s'est ralenti. Le stade pivot avoisine les 2 nœuds.

### Situation sanitaire

La situation reste globalement très saine. Assez logiquement le temps sec actuel est plus favorable à l'oïdium, de plus en plus fréquemment observé sur les feuilles basses et à la base des tiges, mais à des niveaux ne nécessitant pas d'intervention spécifique.



Oïdium à la base des pieds sur la variété Cellule  
Les rares taches de septoriose observées, le sont

sur des feuilles anciennes et basses. On signale également parfois de la rouille brune (variété Rustic et Cellule). Enfin, les toutes premières pustules de rouille jaune sont observées sur une parcelle de la variété Fructidor dans le nord de l'Alsace (photo ci-dessous).



Les niveaux de maladies restent encore très faibles. Néanmoins, le retour annoncé de la pluie et de températures plus clémentes dans les 8 prochains jours pourra faire évoluer la situation. Dans tous les cas, il convient de rester vigilant pour suivre une éventuelle progression des maladies.

### Taches physiologiques sur blé

Comme toutes les années, lorsque la montaison se déroule dans des conditions sèches et fraîches, souvent accompagnées de vent du nord, on note l'apparition de taches sur les feuilles « intermédiaires » (pas la dernière feuille et pas les feuilles basses). Cette année n'échappe pas à la règle et des symptômes parfois très marqués sont observés depuis quelques jours dans certaines parcelles. On note souvent des différences variétales.



## ORGE D'HIVER

Les températures plutôt fraîches (voire froides) des derniers jours ont sensiblement freiné la croissance des orges d'hiver. Sur les 11 parcelles suivies cette semaine, les stades varient de « 2 nœuds » à « gonflement », avec 50 % des situations dépassant le stade « 3 nœuds ». Dans les parcelles les plus avancées, la sortie des barbes est imminente.

### Situation sanitaire

Comme la semaine passée, l'oïdium est observé dans plus de la moitié des parcelles, généralement sur feuilles basses (pouvant aller jusqu'à 80 % des F4 et 100 % des F5 touchées), mais aussi sur 20 % des F3 dans une situation très attaquée. L'helminthosporiose est la 2<sup>ème</sup> maladie signalée sur feuilles basses, mais sa fréquence n'a que peu évolué en une semaine du fait des températures peu favorables à son développement. De nouvelles pustules de rouille naine ont été observées, toujours dans la même

parcelle du Pays de Hanau. Enfin, la rhynchosporiose fait son apparition dans 2 parcelles sur F5. Pour le moment, le risque climatique est plutôt faible grâce à l'absence de pluie et à la fraîcheur. Mais le retour des précipitations, associé à des températures de saison devrait faire évoluer le risque, surtout pour l'helminthosporiose.

**Les abeilles butinent, protégeons les !**

**Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires**

- Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
- Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.